



Extrait du Presse-toi à gauche !

<http://www.pressegauche.org/Nous-publions-deux-interventions-d-Haroun>

"Le jour où le racisme disparaît, la catégorie « racisé » disparaît elle aussi"

- Société - Mouvement antiraciste -



Copyright © Presse-toi à gauche ! - Tous droits réservés

Nous publions deux interventions d'Haroun Bouazzi, coprésident de l'Association des musulmans et des arabes pour la laïcité au Québec. La première est une entrevue qu'il a donnée à l'émission Midi-Info de Radio-Canada le 13 juin dernier où il explique la réalité, les fondements de la montée des discours et des actes haineux au Canada et au Québec. La deuxième est un texte sur le concept de "racisation" paru dans la Presse + le 14 juin. (NDLR Presse-toi à gauche !).

Entrevue d'Haround Bouazzi sur la montée des discours haineux

Pour écouter l'entrevue, cliquez sur l'icône.



Loin de le limiter, le mot « racisé » nourrit le débat

Dans son texte intitulé « Le nouveau puritanisme »* où elle s'interroge sur la façon dont les mots peuvent imposer des restrictions au débat, Marie-France Bazzo exprime son malaise face à l'adjectif « racisé ».

Je comprends aisément que l'émergence de tout nouveau concept sociologique vienne avec son lot de questionnements, voire d'incompréhension. Je me souviens d'avoir eu moi-même une réaction de rejet la première fois que j'ai entendu ce mot. En effet, quand on s'évertue à déconstruire et rejeter le concept de « race », le mot racisé peut d'abord apparaître comme une concession aux catégorisations que l'on combat. Néanmoins, en dépassant ses a priori et en s'intéressant aux origines du concept, il est possible de mesurer son utilité et sa puissance pour élever le débat.

Au sens biologique, les races n'existent pas. Au sens sociologique, les races sont construites par le racisme. Le racisme est un ensemble de mécanismes sociaux qui créent ou perpétuent des inégalités sur la base de la racialisation des groupes, favorisant le « privilégié » et défavorisant le « racisé ».

La racialisation consiste à attribuer des caractéristiques négatives à des individus en raison de leur appartenance réelle ou supposée à un groupe perçu comme autre.

La racialisation d'un groupe peut se faire sur la base d'une couleur, d'une origine, d'une religion, d'une langue, etc. Ainsi, une personne racisée, c'est-à-dire faisant l'objet d'une racialisation, est une personne appartenant à un groupe pénalisé.

Les privilégiés

À l'inverse des personnes racisées, on retrouve les personnes privilégiées. Alors que celles-ci sont souvent décrites comme « blanches », il faut rappeler que la « blanchité » est une construction sociale et non une couleur de peau. Par exemple, il n'y a pas si longtemps, un Canadien français qui voulait se faire servir en langue française à l'ouest du boulevard Saint-Laurent ou en Ontario pouvait se faire répondre avec dédain la tristement célèbre expression : «

"Le jour où le racisme disparaît, la catégorie « racisé » disparaît elle aussi"

Speak white ! » Le Canadien français n'était pas considéré comme « blanc », la supériorité blanche étant alors réservée au WASP (protestant anglo-saxon blanc).

Même si aujourd'hui les Canadiens français sont une majorité privilégiée au Québec, ils restent à plusieurs égards une minorité racisée à l'échelle du Canada.

Marie-France Bazzo a raison d'affirmer que le choix des mots est important dans un débat. Prenons l'exemple de l'expression « personne de couleur », qui fait malheureusement partie du langage courant. Cette expression fait référence à toute personne dont la couleur n'est pas « blanche ». Le « blanc » ne serait-il pas une couleur ? En fait cette expression octroie aux personnes « blanches » le privilège d'être normales ou neutres, bref de définir la norme.

Le même raisonnement s'applique à l'expression « minorité visible ». La majorité serait-elle invisible ? Non, là encore, elle serait juste normale. Et les minorités seraient visibles par rapport à la norme. Encore une fois, les mots qui se sont imposés dans le vocabulaire courant et que l'on a tendance à tenir pour acquis catégorisent les citoyens en « norme » et « hors norme ».

De tous les termes disponibles, le mot racisé est de loin le plus raffiné puisqu'il a vocation à être temporaire. Le racisé n'existe tout simplement pas sans racisme. Le jour où le racisme disparaît, la catégorie « racisé » disparaît elle aussi. À l'inverse, les catégories « personne de couleur » ou « minorité visible » continueront à nous diviser même si nous devenons égaux dans les faits.